

# Journée de l'École Doctorale

*Économie, organisations, société*

19 mars 2024  
Salle des conférences BFC  
Hall du Bâtiment de la Formation Continue  
Université Paris-Nanterre



## Mot de la directrice de l'ED

L'École Doctorale organise tous les ans une Journée Doctorale. Celle-ci permet aux doctorant.e.s de présenter leurs travaux et d'échanger entre eux ainsi qu'avec les enseignants-chercheurs. Tou.te.s les doctorant.e.s sont tenu.e.s de participer à cette journée, qui est l'un des moments forts de l'année. Elle s'ajoute aux manifestations qui sont organisées pendant l'année au niveau des unités de recherche, souvent dans le cadre des séminaires, au sein desquels les doctorant.e.s peuvent également présenter l'état d'avancement de leur travail.

L'édition 2024 a été organisée grâce à l'aide d'Isabelle Tripet, la gestionnaire administrative de l'École Doctorale, ainsi que des doctorant.e.s des différentes unités de recherche rattachées à l'École Doctorale : Nathan Darras (IDHES), Lorenzo Garlanda (EconomiX), Alan Le Quellec (IDHES) et Aswin Sivapragassam (EconomiX)

La thématique de cette année porte sur les enjeux environnementaux et de développement durable. L'intervention de Xavier Vigna, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris Nanterre, en guise d'introduction de cette journée portera sur les dimensions environnementales de la désindustrialisation. L'édition 2024 est également marquée par une table ronde sur les politiques environnementales et de développement durable des unités de recherche de l'École doctorale. Ce livret vise à conserver une petite mémoire de cette journée. Il comprend le programme de la journée ainsi que les résumés des thèses des doctorant.e.s qui ont bien voulu partager leurs expériences en matière de recherche dans le cadre de cette journée et que je remercie, au nom de toutes et tous, très sincèrement.

Cécile COUHARDE Directrice  
de l'École Doctorale EOS



Cresppa  
Centre de Recherches  
Sociologiques et Politiques  
de Paris



UMR 7217 CSU GTM LABTOP

Economix

IDHE.S  
UMR 8533

Sopapol

SOPHIAPOL, EA 3932

Laboratoire de sociologie, philosophie  
et anthropologie politiques

## Programme de la Journée

**Accueil Café** 9.00-9.30

**Conférence plénière** 9.30-10.30

**Présidente de séance : Cécile Couharde, EconomiX, Université Paris Nanterre**

**Xavier Vigna, IDHE.S, Université Paris Nanterre**

*Les dimensions environnementales de la désindustrialisation*

**Session 1. RSE et climat : changements et innovations organisationnels** 10.45-12.30

**Florian Baudoin, EconomiX, Université Paris Nanterre**

*Les risques financiers d'origine climatique: des stress tests climatiques à une approche macroéconomique*

**Mounira El Bouti, CEROS, Université Paris Nanterre**

*A quelles conditions la transformation digitale est-elle inclusive ?*

**Michaël Guilloso, EconomiX, Université Paris Nanterre**

*Le rôle de l'agriculture dans la relation climat-migration dans un contexte de changement climatique : le cas de la Corn Belt*

**Déjeuner** 12.30-14.00

**Table ronde sur les politiques environnementales des unités de recherche** 14.00-15.00

**Mathieu Bernard, EconomiX, Université Paris Nanterre**

**Caroles Brugeilles, CRESPPA, Université Paris Nanterre**

**Pascal Vallet, SOPHIAPOL, Université Paris Nanterre**

**Session 2. Une approche sociologique des enjeux écologiques** 15.15-16.45

**Garance Bazin, SOPHIAPOL, Université Paris Nanterre**

*Comment concilier le désir de voyage et l'urgence climatique : Les obstacles aux nécessaires changements d'imaginaires des jeunes générations*

**Alan Le Quellec, IDHE.S, Université Paris Nanterre**

*Comment "faire sa place" ? Stratégies et positionnements des porteurs de la cause environnementale dans les organisations sportives*

**Phoebé Mendes, ISP (ex SOPHIAPOL), Université Paris Nanterre**

*A propos de l'écologie dans les parcours des militants antispécistes des sanctuaires français*

## **Xavier Vigna**

Laboratoire de recherche : IDHE.S, Université Paris Nanterre

*Xavier Vigna est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris Nanterre, rattaché au laboratoire de l'IDHE.S - Institution et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société. Titulaire en 2003 d'un doctorat en histoire sur les actions ouvrières et politiques à l'usine en France dans les années 68, il travaille actuellement dans le cadre de ses recherches sur l'histoire du travail, des mondes ouvriers, des enquêtes ainsi que de l'histoire sociale. Il est l'auteur de plusieurs livres tels que L'insubordination ouvrière dans les années 68. Essai d'histoire politique des usines, paru en 2007 aux Presses Universitaires de Rennes, de L'espoir et l'effroi. Luttres d'écritures et luttres de classes en France au XX<sup>e</sup> siècle, en 2016 aux éditions La Découverte, et plus récemment de Histoire de la société française, 1968-1995, paru en 2021 aux éditions La Découverte.*

## **Florian Baudoin**

Directrice de la thèse : Laurence Scialom

Laboratoire de recherche : Economix, Université Paris Nanterre

**Titre de la thèse : Les risques financiers d'origine climatique: des stress tests climatiques à une approche macroéconomique**

*Mon projet de thèse s'articule autour des risques financiers climatiques et de leur gestion dans une optique prudentielle. Il s'agit d'une part de comparer le contenu des publications économiques aux conclusions des sciences du climat et d'autre part de développer une réflexion méthodologique sur les outils appropriés pour étudier l'effet du réchauffement climatique sur le système financier et économique.*

## **Mounira El Bouti**

Directrice de la thèse : Faouzi Bensebaa et Maria Giuseppina Bruna.

Laboratoire de recherche : CEROS, Université Paris Nanterre

**Titre de la thèse : A quelles conditions la transformation digitale est-elle inclusive ?**

*Cette recherche part d'une série de questions relatives à ce que le numérique pourrait apporter aux femmes en termes de leur inclusion dans l'organisation. Elle s'organise autour du questionnement sur la manière dont l'actrice de l'organisation appréhende la TN et l'inclusion et à la manière dont elle perçoit les effets de la TN sur l'inclusion des femmes dans l'organisation ; l'inclusion étant abordée dans la perspective des dynamiques collectives et les vécus individuels qui la facilitent ou l'obstruent. Approchée comme un phénomène situé selon des dispositifs organisationnels et des dimensions subjectives et interactionnelles, la TN induit, en tant que quatrième révolution industrielle vécue et perçue par les acteurs, un nouveau mindset numérique dont les valeurs favoriseraient l'inclusion des femmes dans l'organisation. Or, il ressort de notre étude fondée sur l'interprétation des récits de 14 femmes sur leurs perceptions de la TN et de l'inclusion, que la TN et l'inclusion ne sont pas envisagées par les actrices exclusivement selon les prescriptions organisationnelles et institutionnelles. D'une part, la TN est diversement perçue par les actrices de l'organisation. Elle renvoie aux activités de numérisation et de robotisation commandées par l'organisation, aux multiples opportunités et ressources et aux formes de travail capitalisables en matière d'insertion professionnelle, de réussite du parcours professionnel et d'équilibre vie privée-vie professionnelle. La TN est donc perçue comme une ressource qui faciliterait l'inclusion. Ensuite, l'inclusion quant à elle est davantage perçue par les actrices comme une quête permanente ; non pas un état achevé et stable, mais une situation en constante tension, qui nécessite une sorte d'éveil entrepreneurial favorisant l'acquisition des ressources et du potentiel utiles à l'adaptation au changement et à la réalisation de ses propres aspirations. D'autre part, il n'y aurait pas, à proprement parler, d'impact de la TN sur l'inclusion. Mais il y aurait des effets situés selon les logiques, les aspirations des femmes et leurs contextes. Ces effets traduiraient cependant l'impact ou la conséquence du désir ou de l'exigence pour les femmes de répondre aux multiples sollicitations d'un double environnement privé et professionnel imbriqué, et aux multiples aspirations qui ne s'en détachant pas, exigent une meilleure négociation de leur soi multiple.*

## **Mickaël Guilloso**

Directrice de la thèse : Cécile Couharde

Laboratoire de recherche : Economix, Université Paris Nanterre

**Titre de la thèse : Le rôle de l'agriculture dans la relation climat-migration dans un contexte de changement climatique : le cas de la Corn Belt**

*Le projet est d'étudier de façon approfondie le rôle de l'agriculture dans l'influence du climat sur les flux migratoires, en se focalisant sur la région de la Corn Belt aux États-Unis. La Corn Belt est une région particulièrement propice pour cette étude car il s'agit d'une région très dépendante des activités agricoles et stratégiquement importante pour l'économie et la sécurité alimentaire des États-Unis. Le projet de thèse comporte trois chapitres. Le premier chapitre consistera à évaluer dans quelle mesure les variations des rendements agricoles liées aux conditions climatiques peuvent influencer les flux migratoires au sein de la Corn Belt. Le deuxième chapitre apportera un examen détaillé des caractéristiques de ces flux (telles que la distance, la direction ou le type de destination), afin de mieux discerner les profils des populations concernées et les mécanismes à l'œuvre. Le dernier chapitre introduira les subventions agricoles comme potentiel instrument de politique économique pour limiter les flux migratoires induits par le changement climatique à venir dans la Corn Belt. Ainsi, nous effectuerons des projections de l'impact du changement climatique en matière de migration selon plusieurs scénarios de politique de subventions agricoles aux États-Unis.*

## **Garance Bazin**

Directrice de la thèse : Saskia Cousin

Laboratoire de recherche : SOPHIAPOL, Université Paris Nanterre

**Titre de la thèse : Voyager en temps de dérèglement climatique ? Discours écologiques et pratiques polluantes des jeunes citoyens français**

*Ce projet de thèse propose d'analyser les contradictions entre considérations écologistes et pratiques de voyage des jeunes citoyens, auprès de différentes populations : les plus mobilisés pour la cause du climat d'une part, les plus investis dans la promotion du tourisme, d'autre part, ainsi que des jeunes ne faisant partie d'aucun de ces groupes, qui représentent la majorité de la population globale. La première hypothèse que je souhaiterais investiguer est la place des réseaux sociaux et le rôle des « influenceurs de voyage » sur Instagram ou Youtube. Ces individus influents postent sur des plateformes des images marquées tantôt par un luxe épuré (type eco-lodge), tantôt par la simplicité d'un van devant un panorama présenté comme époustouflant. Ces images sont présentées comme la restitution d'une expérience, d'une aventure, de rencontres qu'il s'agit de suivre, d'imiter afin d'être reconnu comme explorateur moderne ou citoyen cosmopolite. Ces images répondent à des codes et des normes précis : couleurs, cadrage, place de l'humain et de éléments dits naturels. Les publications et vidéos dépeignent une « nature » idyllique, au sein duquel l'humain se ferait discret, solitaire, voire invisible. Le bio est mis en avant, ainsi qu'un style de vie (lifestyle) qui se présente comme respectueux de la « Nature » telle que ces personnes l'envisagent. Notre hypothèse est que ces personnes très « suivies », alliant une forte mobilité le plus souvent financée par l'industrie du tourisme - et une esthétique « éco friendly » contribuent à rendre possible, dans les imaginaires, la cohabitation entre voyages fréquents et préoccupations environnementales. La thèse cherchera à identifier les relations entre volonté de préservation et envie d'ailleurs, et les justifications mobilisées pour permettre de rendre ces contradictions acceptables. Deux autres éléments nous paraissent devoir être travaillés pour comprendre le rôle des influenceurs : l'articulation entre volonté de distinction des « destinations » et mimétisme des pratiques. Il faudra également prendre en compte la question paradoxale de la distinction sociale que permet encore le voyage aérien pour certains, tandis que pour d'autres, il est choisi en raison de son coût, souvent moins onéreux que le train. En bref, si le dérèglement climatique et les voyages touristiques ne peuvent se réduire au voyage aérien, cette pratique est au cœur des contradictions que nous souhaiterions investiguer dans cette thèse.*

## **Alan Le Quellec**

Co-directeurs de la thèse : Valérie Boussard et Charles Gadea

Laboratoire de recherche : IDHE.S, Université Paris Nanterre

**Titre de la thèse : Champ sportif et désir écologique. Une enquête sociologique sur le rôle des organisations sportives dans l'incitation aux pratiques écologiques**

*Depuis une vingtaine d'années, la cause écologique se trouve de plus en plus légitimée dans les organisations sportives, grâce notamment à l'engagement de nouveaux acteurs sensibilisés aux enjeux de la « transition écologique ». Parmi eux, on peut distinguer trois catégories. Des porteurs de la cause écologique, d'une part, qui participent à la conception et à la production de dispositifs d'action et de schèmes de pensée, des intermédiaires, en second lieu, s'occupant de la diffusion et des modalités de mise en avant de ces objectifs, et enfin des destinataires, plus ou moins réceptifs et disposés à agir en réponse*

à ces incitations. C'est qu'en effet, l'efficacité de ces dispositifs écologiques ne peut se mesurer, en dernière analyse, qu'en les rapportant à leur appropriation effective et massive par les membres des organisations, les sportifs et leur public. Or, il semblerait que malgré ces incitations, la transformation des comportements vers des modes de vie plus « éco-responsables » ne semble pas encore porter ses fruits. Partant de ce constat, cette thèse se donne pour objectif de comprendre les conditions sociales de possibilité d'un désir écologique dans le champ sportif. Pour y parvenir, cette thèse étudie comment les organisations sportives peuvent être institutrices d'imaginaires, de symboles et d'images à même de générer un désir écologique. Cheminant de la production de ces imaginaires censés susciter l'adhésion, pour suivre leur diffusion auprès d'organisations plus locales, jusqu'à sa réception par les destinataires, cette thèse se propose de mobiliser à cette fin plusieurs approches méthodologiques (entretiens semi-directifs, questionnaires, observations participantes, recueil de données et archives).

## **Phoebé Mendes**

Directeur de la thèse : Alexandra Oeser

Laboratoire de recherche : ISP (ex Sophiapol), Université Paris Nanterre

### **Titre de la thèse : Sociologie du militantisme antispéciste**

*Nos relations avec les animaux font l'objet de nombreuses controverses que l'on peut faire remonter à l'Antiquité. De fait, les relations humains/animaux, à l'instar de n'importe quelle autre forme de relations entre agents sociaux, impliquent des rapports de domination, ceux-ci pouvant varier selon les cultures et les époques. Mais ce sont les traitements différenciés que réservent les humains aux autres espèces (entre animaux d'élevage et de compagnie par exemple), qui font aujourd'hui l'objet de nombreuses réflexions tant philosophiques que sociologiques. C'est notamment à partir de ce constat qu'émerge l'antispécisme et la question de l'engagement pour les animaux chez certains individus. L'antispécisme est un courant de pensée qui se définit en opposition au spécisme, qui, lui, désigne la non prise en compte des intérêts des animaux notamment à vivre, et par extension, comme le postulat d'une hiérarchie entre les espèces. En d'autres termes, le spécisme serait à l'espèce ce que le racisme est à la race et le sexisme au sexe ; une discrimination en raison d'une caractéristique réelle ou supposée en vertu de laquelle une population décrète sa supériorité sur une autre. L'antispécisme récuse donc cette suprématie de l'humain sur les autres espèces et a vocation à lutter contre toutes formes de maltraitance et d'exploitation à l'égard des animaux. Par conséquent, cette thèse se propose d'analyser sociologiquement l'engagement des militants antispécistes au sein de milieux impliquant des relations interspécifiques (c'est-à-dire entre des membres d'espèces différentes). Ces relations résultent de pratiques sociales et militantes à part entière pour les antispécistes impliquées dans celles-ci. De manière plus précise, ce travail de recherche porte sur l'étude des expériences militantes vécues par les antispécistes en charge de l'entretien de « sanctuaires », lieux où sont recueillis des animaux et où humains et animaux se côtoient et interagissent chaque jour.*